Lourdes, le 8 novembre 2026

Des fruits de la visite de Léon XIV aux défis de la société : ce qu'il faut retenir de l'Assemblée plénière de novembre 2026

Quelques semaines après la visite du pape Léon XIV en France, nous nous sommes réunis à Lourdes pour notre Assemblée plénière d'automne. Dans la joie et l'action de grâce pour tout ce que Dieu a donné à notre Église et au peuple de France, nous avons pris le temps de relire ces quatre journées, si belles et si denses, et de réfléchir ensemble, à l'invitation du Pape lui-même, « *à la suite à donner aux fruits pastoraux de cette visite* ».

Mais avant cette relecture, nous avons souhaité échanger en petits groupes sur les manifestations importantes et les violences survenues dans les semaines précédant notre rencontre. Nous avons pris le temps de nous écouter, pour tenter de mieux comprendre ces événements et leurs ressorts, et de discerner, derrière des revendications souvent légitimes, les aspirations profondes qui s'expriment, notamment chez les jeunes en quête de sens. L'intervention de Jérôme Fourquet, essayiste et directeur du département Opinions de l'IFOP, nous a apporté des repères et des données pour éclairer notre analyse. Nous nous sommes aussi interrogés sur notre responsabilité d'Église et sur la contribution que nous pouvons humblement apporter à la société française pour répondre à ces défis.

C'est dans cette perspective que s'inscrit le chantier engagé l'an passé sur les défis éducatifs, dont les événements récents soulignent à nouveau l'impérieuse nécessité. Nous avons poursuivi ce travail en trois séquences. La première nous a permis d'écouter des personnes engagées auprès des jeunes, qui vivent leur mission d'éducateurs à la lumière de l'Évangile et d'une vision chrétienne de la personne humaine. La deuxième nous a conduits, avec le père Thierry Magnin, docteur en théologie et sciences physiques, à explorer la vertigineuse question de l'éducation à l'heure de l'intelligence artificielle. Enfin, la troisième nous a donné des éléments pour renforcer l'appropriation diocésaine de cette réflexion.

Face à ces défis, l'Enseignement catholique est en première ligne. Près de 80 directrices et directeurs diocésains de l'Enseignement catholique nous ont rejoints pour une journée de travail et de prière. Nous avons approfondi les questions liées aux besoins sociaux et éducatifs contemporains, à la dynamique missionnaire ou encore à la qualité de la relation éducative dans les établissements catholiques. Les moments fraternels partagés ont été l'occasion de leur exprimer notre proximité et nos encouragements dans leur mission aussi précieuse qu'exigeante. Cette journée inédite s'est conclue par une conférence du père David Rabourdin sur « *L'éducation comme « traversée » - Eduquer à l'école du Christ* », avant une participation, évêques et directeurs diocésains ensemble, à la prière des pèlerins lors de la procession aux flambeaux.

Le service du bien commun passe aussi par l'exercice de la citoyenneté. Dans une campagne électorale où l'invective réductrice prend trop souvent le pas sur le dialogue constructif, nous avons présenté la manière dont nous souhaitons nous exprimer en vue de l'élection présidentielle. Dans les prochains mois, cet engagement prendra la forme de prises de parole, mais aussi de gestes, de déplacements en des lieux significatifs et de rencontres avec des acteurs de terrain qui

œuvrent au bien commun. Cette démarche peut être suivie tout au long de la campagne sur le site de notre Conférence[1].

Lors de son voyage en France, Léon XIV nous a demandé avec force de poursuivre notre engagement au service de la vie. Alors que se préparent les décrets d'application de la loi permettant l'euthanasie et le suicide assisté, nous avons fait le point sur les urgences juridiques et les enjeux pastoraux auxquels sont confrontés les établissements de santé d'inspiration catholique. Nous leur avons adressé un courrier pour les encourager dans leur mission et les inviter à *« être des témoins fidèles de l'indispensable attention éthique au respect des valeurs humaines fondamentales, en s'abstenant de comportements clairement illicites d'un point de vue moral, en vertu de la dignité de toute vie humaine »,* faisant écho aux paroles fortes du Pape à Lourdes : *« Il est impossible de considérer comme normal de donner la mort. Ce qui est légal n'est pas nécessairement moral. »*

Prendre soin de la vie, c'est également poursuivre la prévention et la lutte contre les violences sexuelles. Nos travaux ont porté sur deux volets essentiels : le dispositif d'accompagnement des personnes victimes de violences sexuelles commises par un clerc diocésain alors qu'elles étaient majeures a été voté, en vue d'une mise en œuvre au premier trimestre 2027 ; la présidente et le secrétaire général de l'Iniave[2], qui a pris le relais de l'Inirr, nous a également présenté la structuration de son instance depuis le début de sa mission, le 1er septembre dernier.

Ce même souci de la dignité de toute vie humaine nous appelle à faire davantage de place aux plus vulnérables dans nos communautés paroissiales et diocésaines. C'est pourquoi nous avons évoqué le thème de la solidarité, notamment dans le cadre des groupes *Place et parole des pauvres*. Nous avons également pris connaissance, avec beaucoup d'intérêt, de l'action de *Corref & Cie*, qui accompagne les communautés religieuses confrontées à des défis importants. Nous avons découvert la fécondité des collaborations avec cette association, au service de communautés vieillissantes dont le témoignage demeure si précieux pour nos diocèses. D'autres temps de notre Assemblée ont été consacrés aux travaux des conseils et des commissions, ainsi qu'au budget de notre Conférence.

Avant la messe conclusive de notre Assemblée, un dernier temps d'information a été consacré à l'organisation des Journées mondiales de la jeunesse de 2027. Nous nous réjouissons déjà de ce nouveau rassemblement autour du pape Léon XIV, pour les jeunes du monde entier dont la soif spirituelle s'exprime avec tant de force aujourd'hui.

Nous rendons grâce à Dieu pour cette semaine de travail au service de l'Église qui est en France. Les échanges fraternels et la prière partagée ont nourri notre collégialité. Offices, messe quotidienne, procession mariale : cette humble fidélité à la prière nous rend, jour après jour, disponibles à l'œuvre de l'Esprit Saint et nous apprend à collaborer avec lui au service de ceux qui nous sont confiés.

Pour eux et avec eux, nous pourrons continuer de faire nôtres les mots de la prière de saint François, qui nous a accompagnés tout au long de notre Assemblée : *« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. »*

---

[1] www.eglise.catholique.fr/presidentielle2027.

[2] Instance Nationale Indépendante d'Accompagnement des personnes Victimes de violences sexuelles dans l'Eglise